

Le « local » et le « micro ». Un regard interdisciplinaire

Cycle de conférences OVPR
février – mai 2013

Organisation : Oscar Mazzoleni et Carolina Rossini, Observatoire de la vie politique régionale (OVPR), Faculté des Sciences sociales et politiques, Université de Lausanne

Lieu : Quartier Mouline, Bâtiment Géopolis, Salle GEO 1628

Dans un monde où la « globalisation » apparaît comme une destinée incontournable, il n'est pas surprenant que l'intérêt des chercheurs tende à privilégier des terrains et des interrogations qui portent sur de grandes espaces territoriaux, nationaux et internationaux, et utilisent des approches « macro » dans l'étude des phénomènes politiques. La spécialisation disciplinaire, la sophistication et standardisation croissantes des outils d'enquête contribuent à renforcer ces tendances. Une autre conviction, plus ancienne, participe également à cet agenda scientifique mettant en relief la dimension « macro » : c'est l'idée que les grands affrontements – idéologiques, politiques, électoraux – de la « société de masse » ne s'expriment que dans des grandes échelles territoriales et dans les « centres », aujourd'hui comme dans le passé des Etats-nation. À l'opposé, le « local » ne serait qu'un espace politique marginal.

Parallèlement, depuis quelques années, des études provenant de la sociologie et de l'anthropologie, de l'historiographie, de la géographie, ont relevé le défi de ce qu'on peut désigner comme des approches localisées de la vie politique. D'une part, une tentative de mettre l'accent sur l'espace « local » en opposition ou en tension avec d'autres échelles (régionales, nationales, internationales, globales) ; de l'autre, une prise en compte d'approches « micro », attentives à la genèse historique, aux dimensions biographiques, à l'interaction intersubjective, aux logiques de situation saisies par des outils ethnographiques.

Plusieurs raisons concourent à renforcer l'intérêt pour des espaces locaux et pour des perspectives « micro ». L'analyse qui porte sur les grands nombres et les grandes espaces est souvent confrontée à des contraintes en termes de « parcimonie » et de capacité d'appréhender l'objet dans sa « profondeur ». Par ailleurs, dans la mesure où des tendances « transnationales » se renforcent, on peut se demander dans quelle mesure l'adoption de l'unité d'étude « nation » est encore heuristique, bien que souvent les études comparées continuent à se rattacher à cette unité d'analyse. De plus, si les processus de dévolution/régionalisation vécus par nombreux pays européens ont contribué à une ré-articulation des échelles politiques, institutionnelles, territoriales, les dimensions classiques de l'étude de la vie politique marquées par ces processus (e.g. compétences, identités collectives, action des partis politiques, gouvernement des collectivités locales) ne peuvent que s'ouvrir à de nouvelles perspectives d'analyse. Autrement dit, les processus globaux et les redéfinitions des échelles s'incarnent dans des formes d'appropriation « locale » dont il faut rendre compte. En même temps, on peut se demander dans quelle mesure le « local » est le propre d'une persistance dans la longue durée. Ainsi, par exemple, même une

mobilité renforcée pourrait s'accompagner du maintien d'un « espace du vécu » comme périmètre décisif de la vie quotidienne pour un grand nombre d'individus. Néanmoins, il est également important de rendre compte des limites des approches localisées du politique. Certes, si une tendance historique vers une plus grande homogénéisation est actuellement à l'œuvre, ce sont précisément des approches « localisées » qui pourraient être en mesure de voir en « petit » ce qui se passe en « grand ». Pourtant, si le local est en tension, directement ou indirectement, avec un « non-local », avec un « central », un « national », un « international » ou un « transnational », qu'en est-il et comment définir la spécificité du « local » ?

Le cycle de conférence proposé par l'Observatoire de la vie politique régionale de l'Université de Lausanne porte précisément sur ces enjeux et questionnements. Plus particulièrement, ce cycle vise les objectifs suivants :

1. Faire état d'un bilan critique du « local » comme lieu privilégié et du « micro » comme perspective d'analyse ;
2. Permettre la venue de spécialistes actifs dans des universités suisses, françaises et d'autres pays européens, représentants de la sociologie politique, mais également d'autres disciplines (histoire, géographie, anthropologie) ;
3. Favoriser la réflexion et le débat entre les chercheurs des laboratoires actifs au sein de l'Institut d'études politiques et internationales et dans d'autres instituts de l'Université de Lausanne ;
4. Stimuler le développement et l'échange d'outils conceptuels avec des recherches en cours. C'est le cas, par exemple, d'un projet de l'Ovpr, financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, qui porte sur l'histoire des campagnes électorales des partis politiques suisses, avec une attention spécifique portée aux dimensions locales et régionales.

Les séances

Intervenant-e			Intitulé de la conférence	Discutant-e	Date et horaire
Frédéric Sawicki	Professeur de Science politique	Université Paris I – Panthéon - Sorbonne	Que nous apprennent les approches localisées du politique ?	Bernard Voutat, IEPI	Judi 21 février, 17h15 Salle GEO 1628
Daniel Gaxie	Professeur de Science politique	Université Paris I – Panthéon - Sorbonne	La compétence politique entre dispositions et effets de champs : le central et le locale	Cécile Péchu, IEPI	Judi 28 février 17h15 Salle GEO 1628
Bernard Débarbieux	Professeur de géographie culturelle et politique	Université de Genève	Ingénierie politique du local réinventé	Oscar Mazzoleni, IEPI	Mercredi 13 mars 17h15 Salle GEO 1628

Alfio Mastropaolo	Professeur de Science politique	Université de Turin	Les notables de la République au prisme de l'analyse "micro"	Andrea Pilotti, IEPI	Mercredi 27 mars 17h15 Salle GEO 1628
Tommaso Vitale et Simone Tosi	Professeur de sociologie Et Chercheur en sociologie politique	Centre d'études européenne s Science Po, Paris / Università degli studi Bicocca-Milan	La question septentrionale en Italie, à partir d'une petite ville: bien collectifs, pouvoirs et stratégies territoriales	Julie Pollard, IEPI	Jeudi 11 avril 17h15 Salle GEO 1628
Catherine Neveu	Directrice de Recherche en Anthropologie	Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris	Aborder la citoyenneté au niveau local, est-ce parler de citoyenneté locale?	Yassin Boughaba, IEPI	Mercredi 17 avril 17h15 Salle GEO 1628
Laurent Le Gall	Maître de conférence en histoire contemporaine	Université de Bretagne-Sud	Plan rapproché : le citoyen dans ses mailles électorales (Finistère, milieu du 19e siècle)	Anne-Vaïa Fouradoulas, Université de Fribourg et OSPS (Unil)	Jeudi 16 Mai 17h15 Salle GEO 1628